

# ПРОБЛЕМИ НА ИЗКУСТВОТО

ТРИМЕСЕЧНО СПИСАНИЕ

ЗА ТЕОРИЯ, ИСТОРИЯ И КРИТИКА НА ИЗКУСТВОТО

ART STUDIES QUARTERLY

ИНСТИТУТ ЗА ИЗКУСТВОЗНАНИЕ

ПРИ БЪЛГАРСКА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ - СОФИЯ

# 4

ISSN 0032-9371

ГОДИНА 37-A 2004

## СЪДЪРЖАНИЕ

**Румяна Константинова.** Кирил Кръстев — от “Crescendo”  
до “Естетическа квадриграма” ..... 3

**Снежана Карлуковска.** Жорж Папазов в колекцията на Националната  
художествена галерия ..... 8

**Румяна Л. Станчева.** Жорж Папазов и Тристан Цара — едно приятелство  
и две писма, без да броим стихотворението ..... 16

**Стойка Цингова.** Георги Попов-Джон във Франция ..... 21

**Диана Драганова.** 105 години от рождението на Георги Бакърджиев ..... 26

**Милена Георгиева.** Между декоративното и пластичното  
— рисунката в творчеството на Иван Пенков ..... 32

**Румяна Константинова.** Авторският и сатиричният плакат — приносът  
на Иван Газдов в развитието на българската приложна графика ..... 51

**Стойка Цингова.** Художествена галерия “Жорж Папазов” ..... 57

## РЕЦЕНЗИЯ

**Чавдар Попов.** Andrei B. Nakov. Papazoff. Franc-tireur du surréalisme. .... 62

**НОВИ ЧЛЕН-КОРЕСПОНДЕНТИ НА БАН** ..... 63

## РЕЗЮМЕТА

## TABLE DES MATIÈRES

**Roumiana Konstantinova.** Kiril Kristev – de “Crescendo”  
à “Quadrigamme esthétique” ..... 3

**Snéjána Karloukovska.** Georges Papazoff dans la collection  
de la Galerie nationale d’art ..... 8

**Roumiana L. Stantchéva.** Georges Papazoff et Tristan Tzara:  
une amitié et deux lettres, sans compter le poème ..... 16

**Stoï ka Tzingova.** Guéorgui Popoff-John en France ..... 21

**Diana Draganova.** Le 105<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance  
de Guéorgui Bakardjiev ..... 26

**Miléna Guéorguieva.** Entre le décoratif et le plastique  
– le dessin dans l’oeuvre d’Ivan Penkoff ..... 32

**Roumiana Konstantinova.** L’affiche d’auteur et l’affiche satirique: l’apport d’Ivan  
Gazdov à l’évolution de la graphique appliquée bulgare ..... 51

**Stoï ka Tzingova.** Galerie d’art “Georges Papazoff” ..... 57

## RECENSION

**Tchavdar Popov.** Andrei B. Nakov. Papazoff. Franc-tireur du surréalisme. .... 62

**NOUVEAUX MEMBRES ASSOCIÉS À  
L’ACADÉMIE DES SCIENCES BULGARE** ..... 63

**RÉSUMÉS** ..... 64



# RESUMÉS

## **KIRIL KRISTEV – DE “CRESCENDO” À “QUADRIGRAMME ESTHÉTIQUE” par Roumiana Konstantinova**

Le présent article passe en revue le long chemin artistique du chercheur et critique Kiril Kristev. Y sont analysées les conditions préalables à la formation de son intérêt pour la littérature et l'art: l'influence de "l'univers spirituel de Yambol" et ses contacts avec les principaux noms de la culture bulgare au début du XX<sup>e</sup> s. Une attention particulière est prêtée à la revue "Crescendo" dont il est l'éditeur et le rédacteur en 1922-1923, tandis qu'il fait encore ses études au lycée de Yambol, à son goût du modernisme et de l'avant-gardisme, des idées du futurisme. Y sont mentionnés les différents livres, études, articles, scénarios de films documentaires dont Kiril Kristev est l'auteur. L'accent est mis de même sur le dernier ouvrage théorique du critique, qui n'est toujours pas édité: "Quadrigramme esthétique", sur sa structure, sa thèse originale et solidement argumentée. En conclusion l'auteur met en valeur l'apport de Kiril Kristev à vulgariser notre art plastique et à rehausser l'histoire de l'art bulgare.

## **GEORGES PAPAZOFF DANS LA COLLECTION DE LA GALERIE D'ART NATIONALE par Snéjána Karloukowska**

L'article traite de la collection d'oeuvres, à la GAN, de Georges Papazoff (1894-1972), un des fondateurs du surréalisme. La collection comprend huit toiles de peinture et quatre graphiques. La période où le musée a effectué les acquisitions des oeuvres de Papazoff est relativement longue et étendue dans le temps: elle va de 1934 à 1990. Durant toutes ces années aucun intérêt conscient à l'oeuvre de Papazoff n'a été montré de la part de l'institution, respectivement de l'État. Deux rachats, en 1935 et en 1975, font exception à la règle générale. Ce sont "Porteur de lumière" (1929) et "Portrait de ma mère" (v. 1919). À quelques exceptions près, toutes les oeuvres datent de la période où le peintre a séjourné en Bulgarie (1933-1935). Les recherches portant sur l'origine de chaque toile isolée nous renseignent toujours davantage sur le séjour de Papazoff dans sa patrie, sur ses contacts, sur l'accueil réservé à son art en Bulgarie au cours des années 30. L'absence presque totale d'achats de toiles de Papazoff lors de ses deux expositions en 1934 et 1935 est une preuve éloquente de l'attitude du public bulgare à l'égard de son art. L'acquisition même du "Portrait de la mère du peintre" en 1976, qui est le seul daté de sa période allemande (v. 1919), est significatif aussi quant à la politique bulgare en matière de rachat par l'État et l'attitude "officielle" envers l'art de Papazoff. L'idée qu'on se fait de Papazoff par les collections bulgares est incomplète, puisqu'elle se rapporte à une période trop courte de son évolution artistique; ce sont ses premiers

pas, ses tout premiers essais dans l'art lors de ses études à Prague (conservés à la GA de Yambol), ainsi que son séjour et son apprentissage en Allemagne; et surtout la période de 1929 à 1935 où sont créées ses oeuvres exposées en 1934 et 1935. Mais le séjour de deux ans de Papazoff en Bulgarie s'inscrit dans la maturité de l'oeuvre du peintre, oeuvre pleine d'inventions qui ressortent dans les diverses séries. Il est à regretter que la période de transition de l'expressionnisme allemand à l'oeuvre mûre de Papazoff soit mal connue, notamment ses premières expériences de peinture au sable, ses premiers frottages, c.-à-d. le passage à travers le mur invisible dans le monde imaginaire de Papazoff, ainsi que ses oeuvres tardives. La collection de la GAN, comprenant les quelques ouvrages de la période allemande du peintre, est là pour soutenir la thèse des chercheurs affirmant qu'il était déjà au courant des tendances nouvelles dans l'art bien avant de s'être installé à Paris. Les travaux peu nombreux d'une période limitée dans le temps nous obligent à bien connaître le "peu" que nous possédons du grand art de Papazoff.

## **GEORGES PAPAZOFF ET TRISTAN TZARA: UNE AMITIÉ ET DEUX LETTRES, SANS COMPTE LE POÈME par Roumiana L. Stantchéva**

L'action se déroule en 1927 et 1928. Deux avant-gardistes, venus des Balkans, sont parmi les noms à grande résonance dans la capitale cosmopolite qu'est Paris. Quelques lettres conservées, adressées par Papazoff à Tzara, et un poème peu connu, pas encore traduit en bulgare, que Tzara a dédié à une exposition de Papazoff, nous permettent de revivre certains moments de leur amitié d'artistes. Ce qui les rapproche, c'est l'idée commune qu'ils se font de l'art avant-gardiste, ainsi que le fait d'être tous les deux originaires du Sud-Est de l'Europe. Ce qui, plus tard, les séparera, c'est probablement l'engagement politique du groupe surréaliste d'André Breton vis-à-vis du parti communiste français, groupe auquel Tzara se rallie, alors que Papazoff préfère garder son indépendance. Le poème de Tzara contient des appréciations particulières et importantes sur les toiles de Papazoff de cette période-là. Tzara lui-même s'y révèle aussi à la lumière de son appartenance aux arts plastiques.

## **GUÉORGUI POPOFF EN FRANCE par Stoïka Tzingova**

L'article traite de l'oeuvre de Guéorgui Popoff-John lors de son séjour en France. Après des études brillantes à l'Académie des Beaux-Arts, Popoff bénéficie d'une bourse d'études d'un an à l'Académie "Julien" à Paris mais reste en France pendant cinq ans. Le texte passe en revue les succès de Guéorgui Popoff dans la capitale française. Il y prend part aux Salons de 1931, 1932 et 1933. La critique est favorable à ses oeuvres. Pour le portrait de Guéorgui Bakardjiev (1932) le peintre se voit décerner "la Mention Honorable". Son énorme force créatrice l'aide à peindre beaucoup de toiles et à organiser plusieurs expositions d'auteur.

Le séjour de Guéorgui Popoff en France s'avère profitable à son évolution en tant que créateur; cependant il ne marquera pas de son empreinte son style artistique. C'est, sans conteste, une étape nécessaire, un échelon dans ses futures acquisitions artistiques.

## **LE 105<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE GUÉORGUI BAKARDJIEV par Diana Draganova**

"Il est à la fois un peintre, un sculpteur et un créateur de formes et de techniques qui a maîtrisé l'alchimie de la céramique et du verre, du dessin et de la parole..." Le fait de pénétrer les espaces créatifs de Guéorgui Bakardjiev nous rend possible la connaissance de la riche personnalité du céramiste d'art et de l'homme de lettres Bakardjiev, qui nous est peu connue.

Le cent cinquantième anniversaire du peintre nous est une bonne occasion d'aborder une fois de plus son oeuvre. La grande exposition jubilaire "Le centenaire de Guéorgui Bakardjiev (1899-1972)", organisée dans les salles de la Galerie d'art nationale en 2000, a fait reparler de son art. On a mis en valeur son énorme apport au développement de la céramique moderne bulgare, apport plus ou moins oublié lors des années précédant l'exposition. Par le présent texte nous essaierons de jeter un regard sur l'oeuvre et la personnalité de Bakardjiev depuis longtemps consacré comme classique de l'art bulgare et considéré comme le fondateur de la céramique moderne bulgare. Nous retracerons le chemin de son oeuvre, qui est passé par des recherches variées en vue de l'acquisition de nouvelles formes et techniques en céramique et en marquerons l'espace et le milieu à travers les documents d'archives conservés, lettres, photos et souvenirs de certains de ses contemporains.

En 1919 Guéorgui Bakardjiev quitte la Bulgarie pour aller s'installer en France. Subjugué par Paris, il y restera 20 années entières. Au début il se met à la décoration d'art sur verre. Il décore des formes de verre toutes faites: services, vases, coupes à fruits. En 1923-1924 il s'établit à Sèvres où il collabore avec Jean Cross et acquiert la technologie de la pâte-de-verre. Il crée une série d'appliques, d'abat-jour et de luminaires par cette technique.

En 1940 il rentre définitivement dans son pays, en transférant ses activités créatrices sur le sol natal. Son oeuvre est variée, marquée par la tradition et l'expérience européenne et allant jusqu'à la création et la transformation de formes populaires qui partent des traditions du patrimoine national. Ses expositions aux années 40 où s'associent l'expérience française et la tradition bulgare en sont le témoignage.

Dans ses expositions des années 50 Bakardjiev fait voir les résultats mûrs de ses recherches dans la richesse de l'art populaire. Ses ouvrages créés pendant cette période-là: brocs, krondirs, gourdes et assiettes, sont très proches de ceux du peuple, recréés de façon plastique et perfectionnés sur le plan esthétique et technologique. Le sommet dans l'oeuvre de Bakardjiev sont ses récipients appelés "stonewares". Ils marquent son style bien à lui et sa personnalité artistique prononcée. Les

formes épurées des vases, coupes et récipients des années 60 présentent des effets de glaçure intéressants dus à une cuite à flamme à découvert et à haute température. Par leur résonance monumentale et leur effet plastique elles sont “la marque déposée” de son oeuvre. L’apport de Guéorgui Bakardjiev à la céramique moderne bulgare est incontestable mais c’est sa peinture surtout qui présente un intérêt particulier. Les paysages de France, les cycles “Cirque” et “Karlovo” surprennent par leur conception intéressante et leurs solutions de couleurs éclatantes. Ils font “exploser” nos sens par leurs tons saturés, leurs points de vue insolites et agissent en contrepoint des formes des céramiques du peintre qui ont atteint à leur raffinement et à leur perfection.

**ENTRE LE DÉCORATIF  
ET LE PLASTIQUE – LE DESSIN  
DANS L’OEUVRE D’IVAN PENKOFF**  
par Miléna Guéorguieva

La présente étude traite du problème du dessin dans l’oeuvre du classique moderne de l’art bulgare: le peintre et le décorateur Ivan Penkoff (1897-1957). Elle se réfère à des dessins, esquisses, projets et schémas nouvellement découverts dans ses archives artistiques personnelles dont ses héritiers sont en possession. L’étude relève de quelques aspects essentiels: les étapes parcourues par le peintre en comparaison avec son art de dessinateur, l’interdépendance entre dessin et peinture de chevalet, les débuts du dessin sécessionniste en tant que premiers pas dans l’art, le dessin sous le signe de la tendance à l’art national aux années 20 et en tant que laboratoire d’idées plastiques, le dessin – portrait aux années 20, l’attraction pour le croquis pictural aux années 30 et 40, les problèmes du dessin appliqué, le changement de style aux années 50 et le dessin en tant que connaissance de soi à travers le dessin – autoportrait. À la base du dessin sont faites aussi de nouvelles attributions à certains travaux de peinture à datation contestée, tout en indiquant leur place dans

l’évolution du style du peintre; sont reconstruites aussi diverses variantes de certaines oeuvres picturales qui ont un aspect différent aujourd’hui ou qui ont disparu. L’auteur fait ressortir le rôle des essais scénographiques aux années 20 dans la recherche de solutions intéressantes en décoration qui sont loin de toute représentation académique du légendaire, tout en établissant le parallèle entre l’art du peintre et celui d’Ivan Mileff. Par exemple, à travers l’analyse des croquis décoratifs de poupées en bois et “le transfert” de ces images en peinture, affiche et fresque l’auteur cherche à montrer “de l’intérieur” l’évolution des idées artistiques les plus captivantes qui, dans l’oeuvre polyvalente d’Ivan Penkoff, ne connaissent pas de limites de genre. Doté de la sensibilité du peintre bulgare contemporain, Ivan Penkoff s’est toujours préoccupé au maximum d’associer la pensée artistique moderne à la conception nouvelle des riches traditions nationales.

**L’AFFICHE D’AUTEUR  
ET L’AFFICHE SATIRIQUE:  
L’APPORT D’IVAN GAZDOV À  
L’ÉVOLUTION DE LA GRAPHIQUE  
APPLIQUÉE BULGARE**  
par Roumiana Konstantinova

Le présent article passe en revue les diverses étapes dans l’évolution de l’affiche bulgare: l’estampe religieuse et la graphique révolutionnaire de l’époque de la Renaissance, le calendrier mural et les couvertures des revues des années 20 et 30, les changements survenus dans le domaine de cet art après le 9 septembre 1944 et aux années 50, son évolution aux années 60 et 70. L’accent est porté sur l’apport d’Ivan Gazdov au développement de la graphique appliquée bulgare, par les affiches satiriques et celles d’auteur. L’affiche satirique est créée dans le but de railler, de blâmer, elle est le produit d’une certaine position civique. Parfois exécutée sur commande, mais le plus souvent créée par l’artiste même, par son genre elle se rapproche de l’affiche sociale ou d’idées. Alors

que l’affiche d’auteur exclut complètement le commanditaire: celui-ci et l’artiste ne font plus qu’un. Le bon côté de cette symbiose c’est que l’affiche n’est plus obligé de compter avec les exigences du commanditaire, avec son goût et ses moyens. Il acquiert donc sa pleine liberté de créer. L’article analyse les affiches satiriques et celles d’auteur d’Ivan Gazdov et les particularités de son langage visuel.

**GALERIE D’ART  
“GEORGES PAPAZOFF”**  
par Stoïka Tzingova

L’article présente l’histoire, l’évolution, l’état actuel et les problèmes de la Galerie d’art “Georges Papazoff” à Yambol. C’est une collection d’art découverte par hasard au foyer de culture de la ville qui a mis le début de cette galerie. Celle-ci dispose aujourd’hui de 9 salles d’exposition où sont présentées plusieurs sections artistiques: Peinture, Arts graphiques, Sculpture, Arts décoratifs, Art étranger, Art enfantin. Parmi les noms dont l’oeuvre est exposée dans la galerie figurent Zlatu Boïadjiev, Danaïl Dêtchev, Stoïan Vénev, Atanas Yaranov, Dimitar Kazakov, Ilia Bechkov, Boris Anguélouchev, Lubomir Daltchev, Guérgui Tchapkanov, ainsi que les peintres de la ville de Yambol Ivan Gazdov, Ivan Dimov, Tzvétan Kazandjiev. Y sont exposés aussi des peintres mondialement connus: Renoir, Vasarely, Esher, Miró.

La galerie est la seule du pays qui possède sa collection d’arts décoratifs et appliqués, réunie au cours des expositions nationales qui se tiennent tous les quatre ans à Yambol. Cette collection comprend des ouvrages de textile, de céramique et de verre, de métal, de sculpture sur bois.

Parmi les oeuvres précieuses du fonds de la galerie comptent celles des modernistes éminents originaires de Yambol: Georges Papazoff et John Popoff, ayant vécu et travaillé en France, et du critique Kiril Kristev qui est un des adeptes pas très nombreux du futurisme en Bulgarie.